

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nos morts : M. Alfred Géroudet

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1940, tome 39, p. 172-173

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



NOS MORTS

M. ALFRED GÉROUDET

Dans les « Echos » de janvier 1939, nous avons le chagrin d'annoncer à nos lecteurs la mort de M. Emile Géroudet, décédé à Sion à l'âge de 76 ans. Un devoir plus pénible encore s'impose à nous aujourd'hui, celui de consacrer à la mémoire du fils de M. Emile Géroudet, M. Alfred Géroudet, père de deux de nos élèves, les lignes de ce nécrologe. A côté des innombrables témoignages d'affection qui seront parvenus à la digne mère et aux enfants du cher défunt, puissent-elles être la marque de notre compassion et du souvenir durable que nous gardons dans nos prières de celui que Dieu a rappelé à Lui à l'âge de 52 ans.

M. Alfred Géroudet était né en 1888. Comme son père, il vint au Collège de St-Maurice et fréquenta en outre les Collèges de Sion et de Brigue. Il se rendit ensuite dans une Ecole de commerce de Bâle d'où il rentra à Sion pour devenir l'associé de son père dans la direction des Grands Magasins du Grand-Pont. Il y a quelques années, lorsque M. Emile Géroudet abandonna les affaires, son fils devint propriétaire des Grands Magasins Géroudet et il poursuivit, dans la probité et le labeur, les efforts couronnés de succès de son père et de son grand-père.

Au sein de sa famille, le défunt était l'homme de la bonté parfaite et il n'eut pas de plus grand chagrin que lors de la mort de Madame Géroudet, Il ne s'était jamais consolé de cette perte irréparable. Ses enfants furent dès lors sa seule joie et ils s'efforçaient d'entourer leur père d'une tendresse qu'il leur rendait bien, tant il avait le culte de la famille unie et sereine. Il puisait du reste de tels sentiments dans ses convictions chrétiennes profondes dont il ne faisait pas mystère. Un trait le montrera : lorsque M. Géroudet était au Collège de St-Maurice, il fut reçu dans la Congrégation des Enfants de Marie. Depuis lors, il ne manqua pas de signer régulièrement, le 8 décembre, jour de la fête patronale de la Congrégation, son acte de consécration à Notre-Dame et de le renvoyer à St-Maurice. Le dernier qu'il signa date du 8 décembre 1939 et il eut la joie de l'adresser à son propre fils Joseph, alors préfet de la Congrégation du Collège.

Bien qu'il ait consacré la majeure partie de son temps au commerce, M. Géroudet ne s'isola pas pour autant des

manifestations de la vie sédunoise. Il y prenait part avec entrain et ce n'était jamais en vain que l'on faisait appel à sa serviabilité et à son savoir-faire. Il fut notamment président de l'Harmonie municipale de Sion. De même il s'intéressa beaucoup à la jeunesse sportive et le Football-Club de la capitale lui doit sa création en collaboration avec d'autres fervents amis du ballon.

Dans l'armée, M. Géroutet avait le grade de premier lieutenant Quartier-Maître. Il répondit à l'ordre de mobilisation en septembre 1939 et c'est en servant sa patrie qu'il contracta le mal qui devait l'emporter.

Les obsèques de M. Géroutet eurent lieu le 2 juillet, à Sion, au milieu d'un grand concours de population. Tous ceux qui l'accompagnèrent à sa dernière demeure éprouvaient du chagrin à la pensée de ne plus revoir ici-bas un homme aussi aimé et estimé et compatissaient à la douleur des siens à qui nous offrons nos condoléances affectueuses et émues et l'assurance de nos fidèles prières.

F.-M. BUSSARD